

Recherches sociographiques



Chronique de la recherche

Volume 28, numéro 2-3, 1987

La famille

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/056332ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/056332ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1987). Chronique de la recherche. *Recherches sociographiques*, 28(2-3), 517–519. <https://doi.org/10.7202/056332ar>

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 1987

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

CHRONIQUE DE LA RECHERCHE

Recherches sociographiques voudrait se tenir à jour sur la recherche qui se fait et favoriser l'échange entre chercheurs en publiant de brèves notices sur les travaux en cours. Nous escomptons que cette chronique intéresse suffisamment nos lecteurs pour qu'ils prennent charge de l'alimenter. Soulignons qu'elle voudrait surtout faire état des questions posées, des débats dans lesquels s'inscrivent les recherches et des résultats provisoires. La rédaction se charge de rédiger les notices à partir des documents fournis.

Marginaux et exclus dans la société canadienne d'Ancien Régime, XVII^e et XVIII^e siècles

Quels étaient les mécanismes conduisant certains individus ou groupes sociaux à être marginalisés ou encore exclus de la société canadienne d'Ancien Régime? André Lachance, assisté de Gilles Vandal et d'une équipe de jeunes chercheurs du Département d'histoire de l'Université de Sherbrooke, étudie, dans la clientèle des hôpitaux généraux de Québec et de Montréal, les individus marginalisés: invalides, infirmes, indigents, prostituées. Outre ces catégories de personnes, la recherche portera également sur les étrangers, les vieillards, les enfants abandonnés, les couples séparés et les malades mentaux. Au-delà du niveau descriptif, l'équipe vise d'abord à démontrer comment s'effectue, dans l'un ou l'autre sens, le passage entre la normalité et la marginalité, et ensuite, à replacer le phénomène de la marginalité à l'intérieur de la société canadienne.

L'analyse des XIX^e et XX^e siècles canadiens

Jean-Marie FECTEAU (Département d'histoire, UQAM) s'interroge sur les conditions générales de déprissement du féodalisme et sur la dynamique de transition au capitalisme. Un document de la série PARQ-Notes, du Département d'histoire de l'Université Laval, nous présente ce projet: *Régulation sociale et transition au capitalisme. Jalons théoriques et méthodologiques pour une analyse du XIX^e siècle canadien.*

Dans la même collection, Jocelyn LÉTOURNEAU a publié *Croissance économique et «régulation duplessiste»*. Retour sur les origines de la Révolution tranquille. On y fait le point sur une recherche en cours qui vise à identifier certaines des transformations fondamentales survenues dans le mode de formation du revenu salarial des travailleurs québécois au cours des années 1945-1980. La recherche comporte: 1. la constitution de séries longues de données sur l'évolution des salaires nominaux et réels au Québec au XX^e siècle; 2. l'élaboration de tests économétriques en vue de discerner les mécanismes déterminant le revenu salarial; 3. l'interprétation des résultats empiriques dans la perspective de la régulation de l'économie capitaliste.

PARQ-Notes regroupe les documents de travail des membres du Projet accumulation et régulation au Québec. Rattaché au Département d'histoire de Laval, ce réseau regroupe des chercheurs « désireux de renouveler l'analyse historique de la socio-économie québécoise aux XIX^e et XX^e siècles ».

SOREP

Un rapport d'étape (document II-C-117) et le rapport annuel 1985-1986 du Centre interuniversitaire de recherches sur les populations nous informent des travaux réalisés et des résultats obtenus dans les divers volets du projet Dynamique de la population et transmission génétique au Saguenay. Au plan démographique, on a établi à près de mille le nombre de couples fondateurs de la population saguenayenne pour la décennie 1842-1852, ce qui est beaucoup plus élevé que prévu. Les fondateurs proviennent à près de 75% de l'ensemble du territoire de Charlevoix et sont apparentés à près de 60%. Si cette population est très homogène et fortement endogame, elle n'est par contre que faiblement consanguine. L'analyse du bassin patronymique confirme la présence d'un noyau ancien. L'immigration était de type familial et le poids de l'accroissement démographique a pesé très fort à chaque génération sur le système de transmission familiale. Enfin, on travaille à déterminer le modèle d'évolution du bassin génétique saguenayen : construction de généalogies ascendantes de diverses sous-populations de porteurs de gènes délétères, comparaison avec groupes témoins.

Les Amérindiennes

Gaétan DROLET et Marie-France LABRECQUE ont rassemblé une documentation de plus de 250 titres sur les Amérindiennes au Québec depuis 1696 (*Les femmes amérindiennes au Québec : guide annoté des sources d'information*, Québec, Laboratoire de recherches anthropologiques, Université Laval, 1986, 96p.). La majorité des entrées sont accompagnées d'un résumé et d'un sigle de localisation des documents. Outre les références bibliographiques, le guide identifie et décrit des sources peu exploitées à ce jour, tels les documents audio-visuels, les sources d'archives et les données statistiques. Des index détaillés (auteurs, mots clés, organismes cités, groupes ethniques) permettent de faire le point sur l'état de la recherche concernant les Amérindiennes au Québec.

L'éducation des filles, 1900-1960

Micheline Dumont, de l'Université de Sherbrooke, et Nadia Fahmy-Eid, de l'UQAM, poursuivent leur programme de recherches historiques sur l'éducation des filles au Québec, qui a déjà fourni des monographies sur l'ensemble du réseau éducatif (programmes, responsables, clientèles, etc.). Avec la collaboration de Ruby Heap (Université d'Ottawa), elles abordent maintenant l'enseignement professionnel public et privé. Deux grandes questions orientent les travaux : le financement des institutions et le lien des programmes avec le marché du travail. On cherche notamment à situer l'inversion d'une dynamique de financement qui semble la suivante : les revenus de l'enseignement privé auraient d'abord généré des fonds pour l'enseignement élémentaire public, alors qu'ultérieurement, les écoles privées se financeraient à même les salaires des religieuses enseignant au secteur public. On compte par ailleurs mettre en évidence l'inadéquation de la formation prolongée par rapport aux emplois offerts aux femmes.

La mobilité professionnelle, 1954, 1964, 1974

Dans les années 1975, Muriel Garon réalisait ce qui est encore aujourd'hui la dernière recherche d'envergure publiée sur la mobilité professionnelle des Québécois. L'enquête réunissait

dans un même ensemble de données trois échantillons comptant chacun près de quatre mille couples mariés en 1954, 1964 et 1974. En plus de permettre des analyses longitudinales, ces trois échantillons présentent l'avantage d'être stratifiés selon les régions du Québec. Michel de Sève a ré-analysé ces données en 1983. Convaincu des possibilités qu'elles offrent encore, il en a tiré une copie partielle à l'intention des chercheurs. Le dossier prend la forme d'un cahier du Laboratoire de recherches sociologiques de l'Université Laval, accompagné de trois disquettes pour micro-ordinateur I.B.M.

Le mouvement communautaire en mutation

Les années 1970 auraient-elles été celles du militantisme et les années 1980, celles du bénévolat au service de l'État? Sans nier tout fondement à cette assertion, Louis Favreau soutient que le mouvement populaire et communautaire n'est pas en déclin mais en mutation. Tant par le nombre d'adhérents que par sa diversité, le mouvement des années 1980 surpasserait celui de la décennie précédente. Il est par contre plus morcelé et incapable de générer un projet de société. Ce diagnostic repose sur une recherche en cours auprès de groupes de jeunes, centres de femmes, coopératives de travail, corporations de développement économique communautaire, regroupements pour le désarmement et la paix, dans les quartiers Hochelaga-Maisonneuve, Centre-Sud et Petite-Patrie à Montréal. Louis Favreau est professeur en travail social à l'Université du Québec à Hull.

Comité de la protection de la jeunesse

Le *Rapport d'activités 1985-1986* du Comité de la protection de la jeunesse (Gouvernement du Québec) nous livre des tableaux sur les plaintes reçues, les requêtes présentées au tribunal, les mesures ordonnées, selon la région et le type de clientèle. On y trouvera également de l'information concernant les modalités d'intervention et d'application de la loi.